

Béatrice Vernier-Larochette
Lakehead University

Hurcombe, Martin, and Simon Kemp eds.
Sébastien Japrisot. The Art of Crime. New
York: Rodopi, 2009. Coll. Faux Titre 329.
190 p. ISBN 978-90-420-2534-9

Voici un excellent ouvrage élaboré après une conférence tenue en Angleterre à l'université de Bristol (2005) sur l'écrivain Sébastien Japrisot (1931-2003) dont l'oeuvre composé en partie de romans policiers fut longtemps délaissé par les critiques littéraires. Constitué de neuf études, ce recueil est divisé en deux parties qui envisagent tout d'abord les écrits de Japrisot dans son ensemble (fiction et cinématographie) pour se concentrer sur des ouvrages précis.

Dans une brève préface, Jacques Dubois résume les caractéristiques de cet écrivain bien connu du public grâce aux deux films adaptés de ses romans, *L'Été meurtrier* et *Un long dimanche de fiançailles*. La plupart de ses récits prennent place chez des jeunes gens ordinaires dont la vie sans histoire se trouve perturbée par un événement qui les entraînera dans une spirale d'actions où inceste et meurtre sont souvent associés. Selon Dubois, ce qui caractérise avant tout Japrisot, c'est qu'il a toujours évité d'être enfermé dans un genre, « preferring to travel freely between cinema and literature... » (12). Les rédacteurs de l'ouvrage, Martin Hurcombe et Simon Kemp, présentent en introduction les caractéristiques des études après avoir resitué la carrière de cet écrivain qui signait au début de son nom réel, Jean-Baptiste Rossi, pour adopter par la suite celui de Sébastien Japrisot (anagramme de son vrai nom). Il est également rappelé qu'il écrivit aussi de la poésie, des nouvelles, fit de nombreuses traductions de textes américains pour un lectorat français, rédigea dans les années 1960 des scripts de films et dirigea de courts métrages.

La première partie s'ouvre avec l'étude d'Hurcombe qui se penche sur le mécanisme du suspense tel que Japrisot l'utilise entre les années 1960 et 1980 dans *Piège pour Cendrillon*, *Compartment tueurs*, *La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil*, *L'Été meurtrier* et *La Passion des femmes*. Selon Hurcombe, chacun de ces ouvrages se trouve confronté à deux récits : celui d'un crime effectué dans le passé et celui du devenir des protagonistes en jeu. Véronique Desnain étudie la représentation des femmes dans les cinq romans de Japrisot cités ci-dessus. L'étude est envisagée par rapport au contexte socio-politique où ils furent rédigés, en mettant en exergue la façon dont Japrisot exploite et commente implicitement les changements dans les relations homme-femme de cette époque par le truchement de caractéristiques stylistiques (voix et structures narratives). Kemp dans "Japrisot on Film" s'intéresse à la relation de cet auteur au cinéma et examine de quelles façons la particularité de son écriture qui narre des faits selon un certain point de vue (parfois plusieurs points de vue) peut être transposée au niveau cinématographique.

Dans la deuxième partie, Victoria Best explore les premiers romans écrits par

l'écrivain sous son nom réel de Rossi (*Visages de l'amour et de la haine*, *Les Mal Partis*, *Piège pour Cendrillon*) afin d'établir une similarité éventuelle entre l'écriture du début de sa carrière et celle des romans qui suivront. Pour Best, le thème de la soumission/domination amoureuse est déjà présent et démontre, en utilisant la théorie de la psychanalyste Jessica Benjamin, que des relations de ce type ne peuvent que conduire au meurtre. Susan Myers examine dans *Piège pour Cendrillon* le rôle du lecteur dans la résolution du mystère qui entoure l'histoire, en s'appuyant sur les théories de Wolfgang Iser. D'après Myers, les conditions de l'énigme souvent peu classiques ne trouvent pas de solution claire à la fin du roman; de plus, la lecture s'effectue en s'écartant de la question habituelle qui est de rechercher le coupable. Yolanda Viñas effectue un parallèle entre la quête qu'entreprennent les protagonistes et celle des lecteurs pour résoudre l'énigme puisqu'ils doivent en effet composer avec une trame narrative qui impose des stratégies de lecture différentes de celles couramment employées dans les romans policiers. C'est avec une approche plus formelle que David Bellos revoit le roman *L'Été meurtrier* considéré comme un thriller psychologique, en montrant que l'intérêt de cette histoire n'est pas de découvrir les coupables mais de montrer que ce sont les crimes commis qui ont entraîné une cascade d'événements tragiques. Il rapproche alors cette écriture de celle de la tragédie antique. Claire Gorrara explore la forme subversive des romans policiers de Japrisot en examinant l'intertextualité avec *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll, point de référence chez cet auteur de la plupart de ses livres et de ses films. Enfin Andrea Goulet analyse le dernier roman de l'écrivain, *Un long dimanche de fiançailles*, en se référant à la notion de cryptologie afin de montrer que c'est sous l'histoire apparente d'une jeune fille qui cherche son amant et qui refuse d'accepter sa mort que se déroule une réflexion sur le traumatisme de guerre.

Nous ne pouvons que recommander cet ouvrage dont les études de grande qualité éclairent d'un jour nouveau l'oeuvre de Sébastien Japrisot et surtout lui rendent ses lettres de noblesse.